



Dixième dimanche du temps ordinaire (B)
Institution à l'acolytat
Eglise d'Ectot les Baens
(Paroisse St Pierre d'Yvetot Terre de Caux)
16 juin 2018

Ez 17, 22-24 ; Ps 91
2 Co 5, 6-10 ; Mc 4, 26-34

Homélie

« Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique » (Ez 17, 23).

Frères et sœurs, le Seigneur, par la bouche du prophète Ezékiel, nous propose une belle image. Une toute jeune branche, plantée sur une haute montagne, devient un arbre magnifique. Et là toutes sortes d'oiseaux y habitent, y trouvent l'ombre bienfaisante. C'est l'arbre aux oiseaux.

Gilles, Jean, Patrick et Guillaume vous y retrouvez-vous ? Y retrouvez-vous votre famille - arbre magnifique ? - vos enfants, oiseaux abrités par votre couple et votre amour, oiseaux plus ou moins déjà envolés ou, à leur tour, jeune pousse nouvellement plantée et déjà produisant leur fruit ?

La vie humaine et la vie chrétienne sont profondément unis par cette image, sans oublier de reconnaître à Dieu sa puissance déroutante : « je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec » (Ez 17, 24).

Jésus n'est pas en reste. Il choisit de regarder la graine la plus petite. Elle donne une plante qui dépasse toutes les plantes potagères. Sa mission ne s'arrête pas là, elle devient aussi un arbre aux oiseaux : « les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre » (Mc 4, 32).

Frères et sœurs, vous sentez-vous arbre, plante, semence ... ou oiseaux ? L'Eglise se reconnaît bien dans ces réalités vivantes : elle grandit, elle est parfois fragile comme une branche nouvellement transplantée, elle apparaît parfois solidement enracinée dans sa tradition, elle abrite des oiseaux qui viennent à elle dans la liberté mais aussi dans la nécessité de trouver de l'ombre rafraîchissante.

Lorsqu'elle célèbre l'eucharistie, l'Eglise est plus que jamais l'arbre aux oiseaux, avec son enracinement, son tronc, ses branches diverses, ses feuilles, ses fruits ... et ses oiseaux qui viennent y trouver un abri salutaire, une nourriture, avant de repartir. Au cœur de l'Eucharistie, il y a la branche jeune placée sur une montagne très élevée qui devient le plus grand des arbres (cf. Ez 17, 23). C'est Jésus, l'arbre renversé –la croix- qui est relevé et devient le Ressuscité.

En instituant acolyte Patrick, Jean, Guillaume et Gilles, l'Eglise accueille de nouveaux serviteurs de l'Eucharistie. L'acolyte prépare le pain et le vin que le diacre remet au prêtre. Il y a comme une chaîne de serviteurs. Le pain et le vin sont apportés par les fidèles. C'est notre vie avec ses grains de blé broyés et transformés en farine puis en pain azyme : nos journées faites de sueur,

de joie, de transformation. C'est notre vie, fruit de la vigne du Seigneur, beau fruit qui, malheureusement, tourne parfois vinaigre. L'acolyte vérifie que nous présentons au Seigneur un pain suffisamment cuit et un vin intègre. L'acolyte aide à ce que la prière soit humble et juste.

Puis le diacre prépare la table, l'autel. Il fait tout pour que le prêtre n'ait plus qu'à accomplir les paroles et les gestes de Jésus. Jésus vient ainsi accomplir ce que nous ne pouvons faire de nous-mêmes à cause de notre éloignement du Père par le péché. Seul Jésus, au cœur et aux mains entièrement purs, peut nous réconcilier avec le Père par l'offrande de sa vie unie à la nôtre dans le pain et le vin. Seul Jésus peut faire « reverdir l'arbre sec » (Ez 17, 24).

Puisse la célébration de ce soir nous aider à bien tenir notre place à l'ombre de l'arbre aux oiseaux, à rendre grâce pour le don des serviteurs qui nous rapprochent de l'autel, à nous unir de manière plus intense au sacrifice de Jésus par l'offrande du pain et du vin.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.